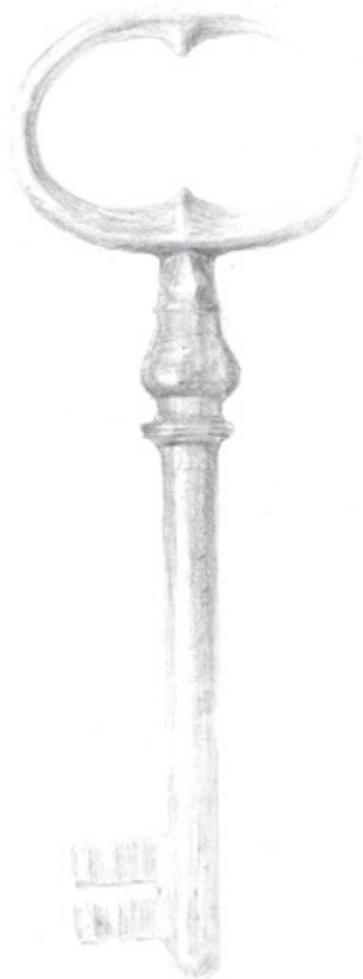


alberto ruce
e m p a t i a



www.albertoruce.com



l'association **Art'Murs** présente

alberto ruce

e m p a t i a

- 30 septembre › 21 octobre 2020 -

solo show - Paris

sommaire

1

p.4

concept empatia

2

p.6

série empatia

3

p.27

couvent Levat

4

p.33

murs

1

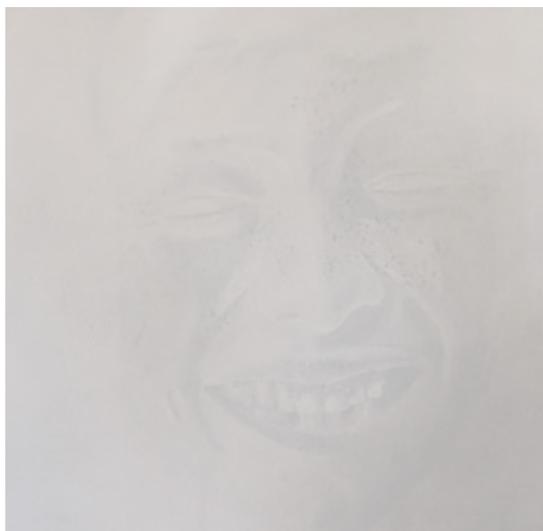
—

concept^empatia

—

La série **Empatia** parle des émotions humaines, des états d'âme, de plus en plus difficiles à exprimer, à percevoir et à comprendre. La clé de lecture est l'empathie, cet instrument de notre cerveau que nous utilisons, parfois, avec difficulté.

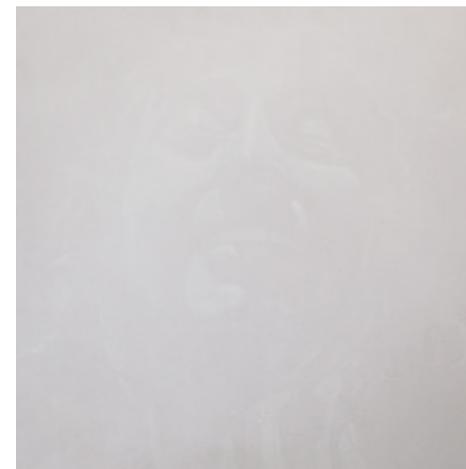
Petit à petit, notre capacité à ressentir les émotions disparaît, tout comme les images de cette série.



Empatia est le fruit d'une recherche picturale commencée en 2013 sur la perception sensorielle, liée à la vue et à la concentration. En 2017, j'ai terminé cette première recherche avec une série de portraits monochromes blancs. 4'33'', le nom de cette série, est inspiré du morceau homonyme du compositeur John Cage. C'est un morceau de 4 minutes et 33 secondes de silence. Depuis, Empatia continue d'explorer le même sujet, en utilisant une échelle de couleurs très étroite et une

palette de couleurs dominée par le blanc. Le contraste est créé plus par l'alternance de couleurs chaudes et froides et de couleurs complémentaires que par le clair obscur. Ma technique picturale donne une perception très voilée de l'œuvre. Mon intention est de mettre le public dans une position équivoque.

En effet, après une première analyse les toiles semblent inhabitées. C'est après un effort d'attention que la lecture de l'œuvre devient possible. Le temps est indispensable pour



prendre toute la mesure d'Empatia: le temps de la réflexion, le temps de la création, le temps pour le public de percevoir et d'appriivoiser l'œuvre, et surtout le temps pour s'approcher et écouter ses émotions. Le but de cette démarche est de faire réfléchir sur le manque d'attention que l'on a à l'égard du monde qui nous entoure.

Nous avons souvent tendance à cacher nos émotions, par peur, par conformisme, par habitude, pour ne pas nous révéler aux autres voire à nous-mêmes.

■
J'utilise des voilures de blanc pour dissimuler les émotions que manifestent les visages représentés dans mes peintures, tout comme nous avons tendance à voiler nos sentiments.

Mais, de la même façon que le temps permet de découvrir le sujet de mes œuvres après une analyse visuelle plus approfondie, il nous permet également de retrouver notre empathie, de percevoir les émotions de ceux qui nous entourent et de balayer la superficialité de nos liens.

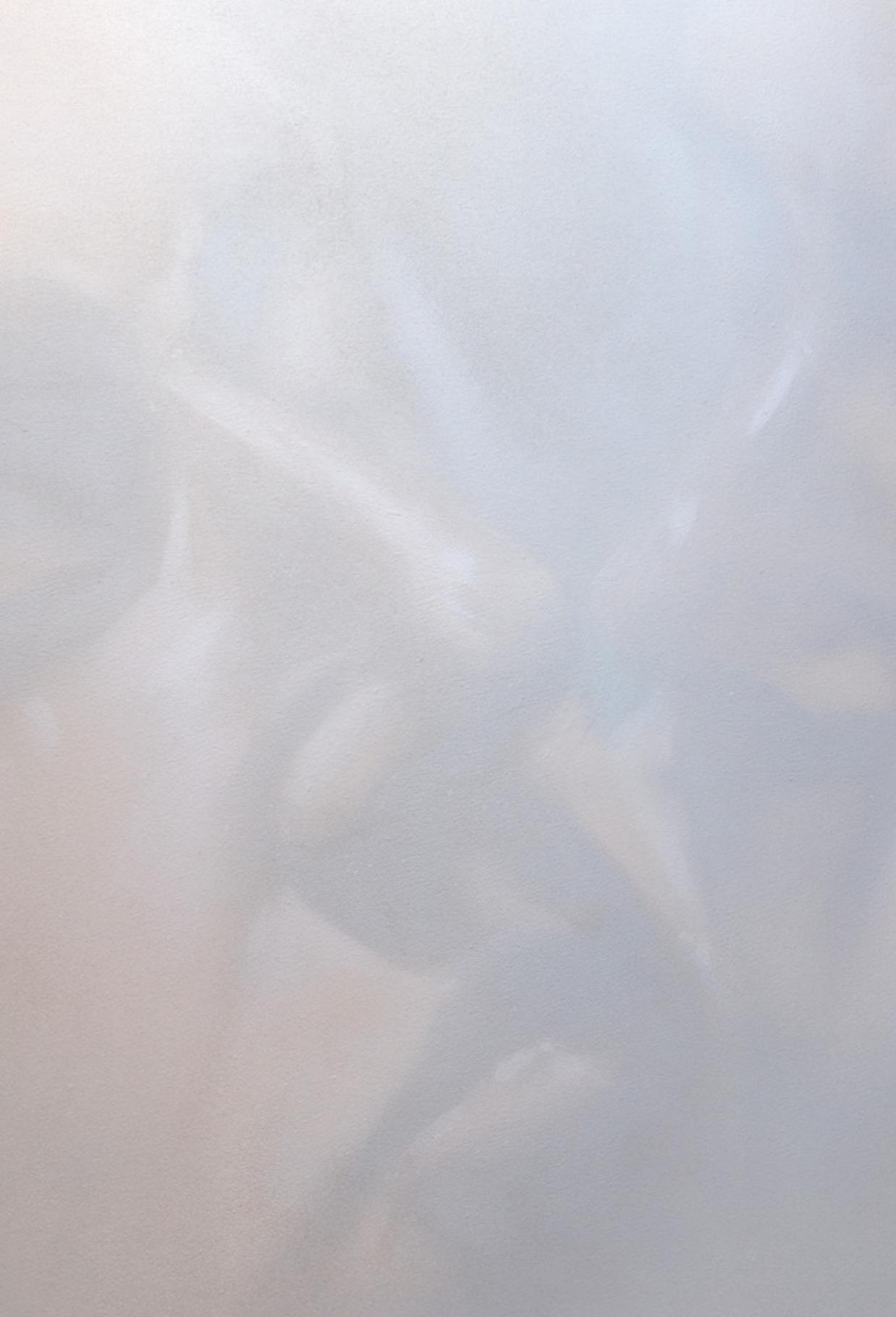
“Chaque toile exprime une émotion qui apparaît lentement aux yeux de celui qui la regarde”

| 2

série ^empatia

|

—



_ d u e

peinture aérosol acrylique sur bois

80 x 120 cm



—

— **magnolia**

peinture aérosol acrylique sur bois

80 x 80 cm





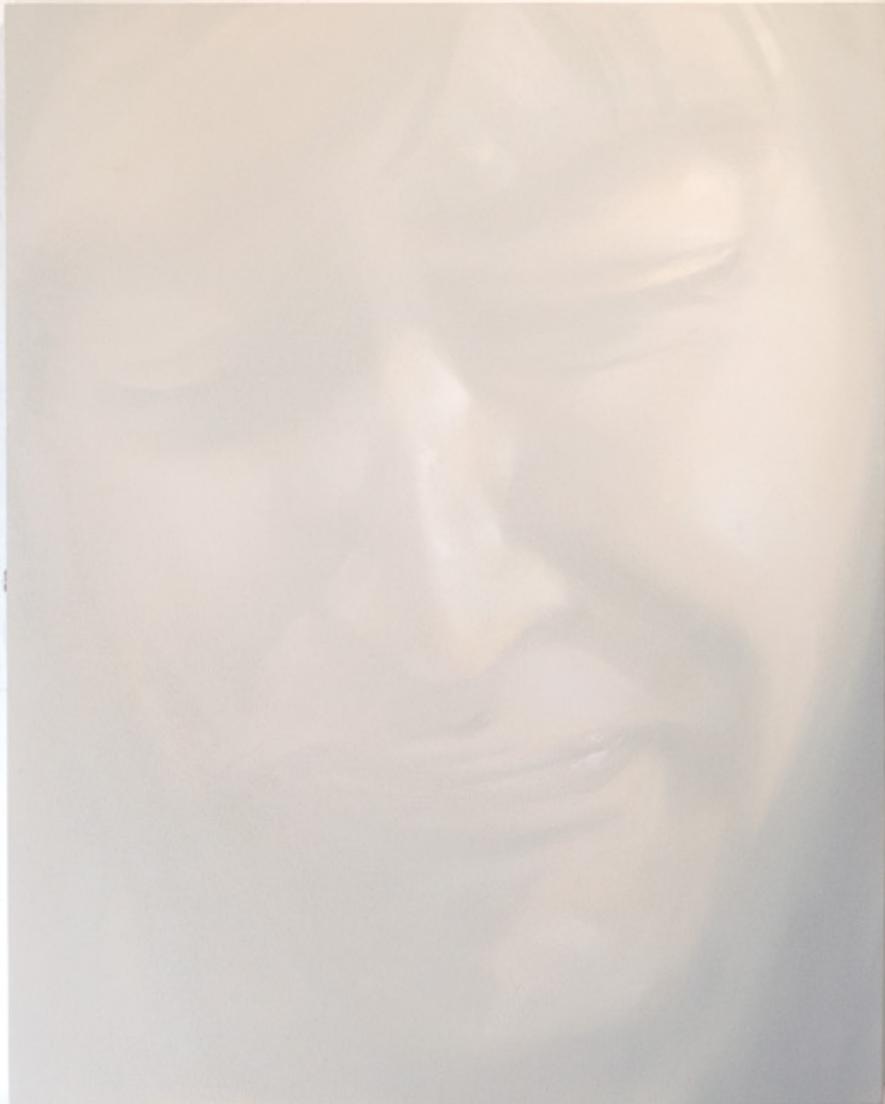
empatia

—

— **azzurra**

peinture aérosol acrylique sur toile

80 x 80 cm



Olivia

peinture aérosol acrylique sur bois

80 x 100 cm





—

_ empatia

peinture aérosol acrylique sur bois
80 x 100 cm



_ **sfogo**

peinture aérosol acrylique sur bois

80 x 120 cm





_ tra le mani

peinture aérosol acrylique sur bois

80 x 80 cm





— au ciel

peinture aérosol acrylique sur bois
80 x 100 cm



— stella

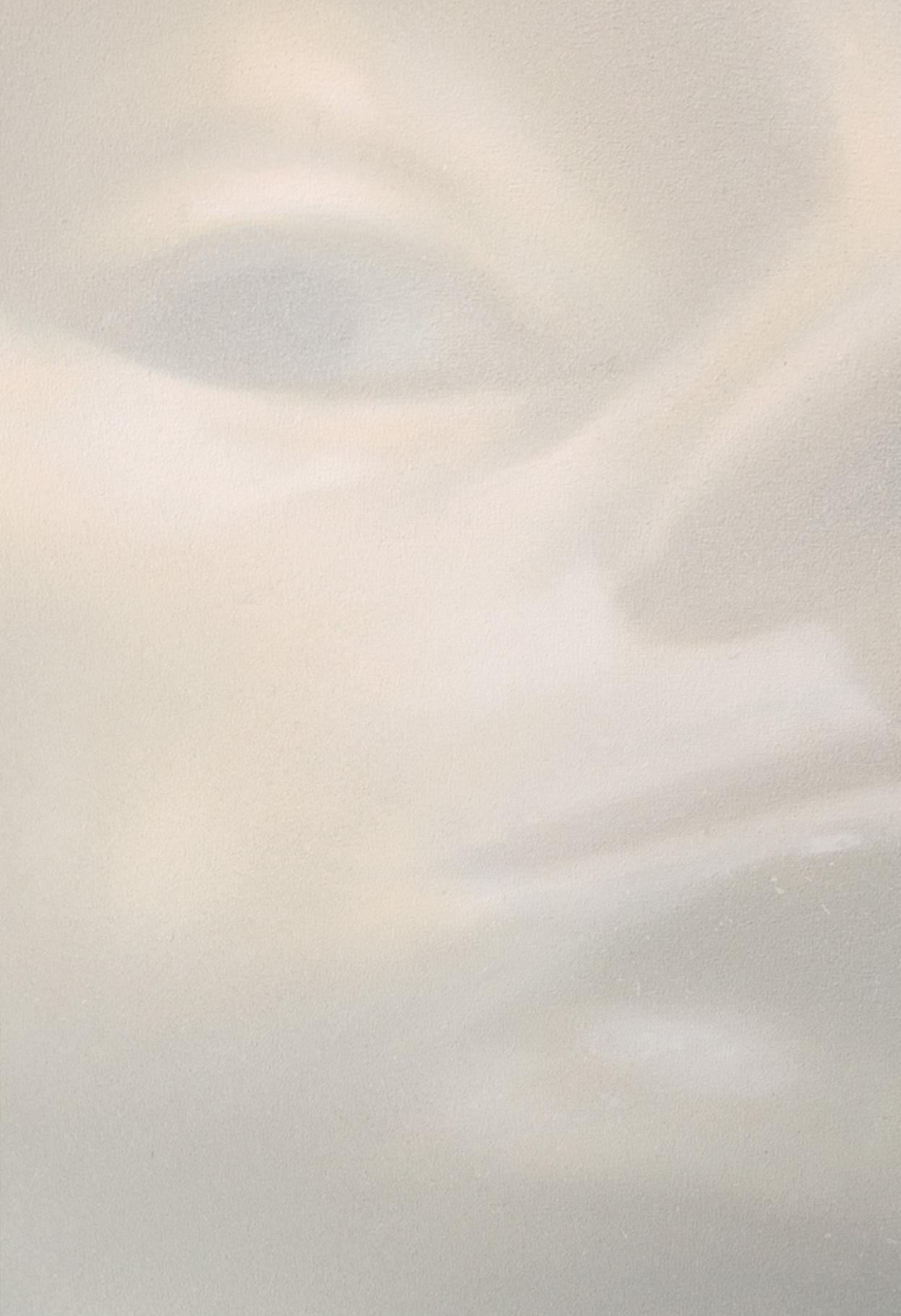
peinture aérosol acrylique sur toile
54 x 73 cm



_ austero

peinture aérosol acrylique sur bois

80 x 120 cm





—

couv^ent Levat

—



J'ai réalisé la série Empatia dans un lieu lié à la spiritualité.

Mon atelier, à Marseille, est situé à l'intérieur d'un ancien couvent, entouré d'un grand jardin vivrier, où des sœurs cloîtrées vivaient en autarcie jusqu'en septembre 2016. Le couvent Levat, construit en 1843 sur un terrain de 1,7 hectares, abrite désormais plusieurs ateliers d'artistes, d'artisans et de collectifs, gérés par l'association Juxtapoz.

J'occupe la cellule de l'évêque, d'où il bénéficiait d'une vue plongeante sur l'intérieur de la chapelle: par une ouverture discrète dans le mur, il pouvait surveiller les sœurs en prière.

Le jardin et ma cellule sont des terrains de création complémentaires, pour l'ouverture sur le monde et pour l'intimité qu'ils proposent.

Pour la fabrication des supports de mes tableaux, majoritairement en bois de sapin, j'ai bénéficié de l'atelier de menuiserie mis à disposition par le collectif "Le Marzian".

L'atmosphère et l'histoire de ce couvent, ont permis de nourrir pleinement mon travail. Dans ce lieu, j'ai pris le temps de réfléchir au vœu de silence fait par ces religieuses, et à l'ambivalence de ce choix :

Le silence conduit à écouter ce qui nous entoure et à s'écouter soi-même. Et d'un autre côté, il implique de faire taire ses émotions, les réprimer, garantissant ainsi à nos démons de se cacher dans les recoins de notre âme.





Empatia, série empatia



Austero, série empatia



Magnolia et Olivia, série empatia



Olivia, série empatia



4

$m u^r s$



Ma technique me permet de jouer avec le temps en donnant un goût d'éternité à l'image et son support : le public peut s'imaginer que l'œuvre a toujours été là tant elle paraît fondue au support. La perception des œuvres dépend également du moment. Une même personne peut passer plusieurs fois devant le même mur et le percevoir différemment: parfois vous êtes concentré, vous avez l'esprit préoccupé par quelque chose; là vous pouvez passer devant l'œuvre en ne la voyant absolument pas. Une autre fois vous aurez l'esprit beaucoup plus ouvert sur le monde extérieur et l'œuvre deviendra « visible ».

Cette subjectivité, de la personne, du moment, c'est justement le but de mon étude picturale.



Viva, Paris (2020)



Espoir, Moutiers (2019)



Nettare, Marseille (2019)



Au ciel, couvent Levat, Marseille (2019)

Alberto Ruce, est né en Sicile en 1988. Artiste peintre, il travaille aussi bien dans le tissu urbain qu'en atelier.

A 13/14 ans il commence à expérimenter les sprays et le tag. Il débute son parcours artistique de façon complètement autodidacte, un parcours fait d'observations et de confrontations avec d'autres graffeurs. En 2009, il s'installe à Paris pour cinq ans. Cette période lui donne l'occasion de rencontrer de nombreux artistes et de participer à divers événements comme des festivals nationaux et internationaux. De 2011 à 2014, il suit les cours de dessin, peinture et perspective à l'Atelier des Beaux-Arts de Paris. Actuellement il vit à Marseille, où il travaille sur différents projets artistiques qui lui permettent notamment de tisser du lien entre la France et l'Italie.

L'univers pictural d'Alberto Ruce est poétique, onirique et délicat. Sa recherche picturale est axée sur la transparence, et sur le ton sur ton. Les thèmes qu'il aborde sont liés à la perception sensorielle humaine, et au lien qui lie l'Homme et la nature.

C'est l'évanescence de ses sujets qui caractérise ses œuvres. La peinture se fond aux supports qui l'accueillent (bois anciens, cartons, pierres, toiles...). Dans la rue, il joue avec la teinte et les aspérités des murs et porte une attention particulière à l'histoire des lieux qu'il investit.

alberto ruce
e m p a t i a

2019 -20

Remerciements / à l'association
ART'MURS, aux modèles Carla, Olivia,
Magnolia, Nina, qui ont contribué à
la réalisation de mes œuvres, et au
collectif "Le Marzian"

Alberto Ruce
albertoruce.com

Association Art'Murs
assoartmur@gmail.com
art-murs.org
06.14.45.31.60

exposé à la Galerie Wawi
49, rue Albert Thomas - 75010 Paris
du 30 septembre au 21 octobre 2020

Textes - Alberto Ruce, Sabine Meyer, Sophie Ducloux
Photographies - Giniusa
Conception graphique & mise en page - Giniusa

format numérique "empatia" catalogue

Copyright 2020©Alberto Ruce
Tous droits de traduction, d'adaptation et de
reproduction, totale ou partielle, pour quelque
usage, par quelque moyen que ce soit, réservés
pour tous pays.



www.albertoruce.com

